

ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Le nombre d'églises et chapelles de la commune est extrêmement réduit puisqu'on n'y compte que trois édifices au total. Il s'agit de l'église paroissiale Saint-Michel et de la chapelle Notre-Dame d'Espérance toutes deux au bourg, ainsi que la chapelle de la Sainte-Famille qui dépend du manoir du Guéric.

Ces trois édifices datent du XIX^e siècle et ne sont pas d'un intérêt exceptionnel, avec les surfaces blanches de leurs façades, que souligne la pierre grise des angles, des rampants de pignons ou des encadrements de baies, ils s'insèrent parfaitement dans le paysage architectural de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle caractéristique de l'île.



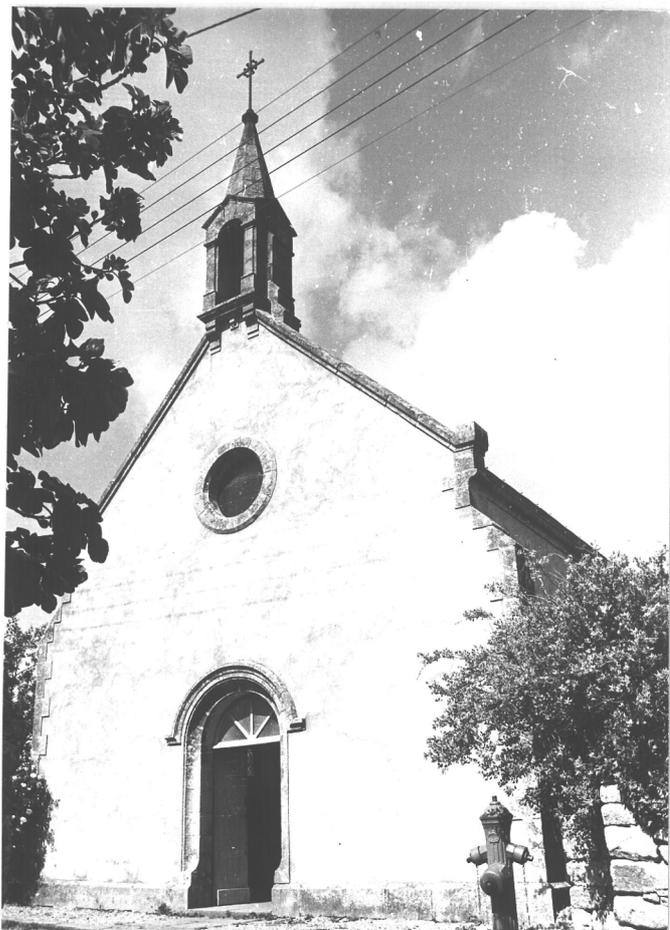
1/0A - L'ancienne chapelle Saint-Michel qui dépendait d'Arradon et qui fut érigée en trêve en 1543 puis en paroisse en 1802, a été remplacée en 1836 par l'église actuelle, encore agrandie en 1872. Avec son clocher à l'allure de sémaphore, elle domine toute la partie orientale du bourg qui s'étage au-dessus de l'anse de Port-Miquel.

L'intérieur, avec ses bas-côtés et son vaisseau central, est curieusement éclairé dans le chœur par de fausses fenêtres-hautes ; un placage décoratif néo-gothique luxuriant sur la structure classique la plus sobre (piliers circulaires supportant des arcs en plein-cintre) y produit un effet remarquable.

*sculpteur
Pierre
CARADO
(cf. d'histoire
Danigo,
église du pays de
Jannes)*



9/36 - Outre une série de vitraux du XIX^e siècle, l'église renferme comme seule pièce de mobilier intéressante un buste de Saint-Vincent-Ferrier. Classé le 25 Mars 1924 comme étant de la fin du XV^e siècle : il paraît pourtant difficile de le faire remonter au-delà du XVIII^e siècle, étant donné sa facture et sa technique (dos sculpté).



2/29 A - Coincée entre deux murs de pierre couverts de fleurs, la façade de ce petit édifice est un exemple de l'architecture "standard" de la fin du XIX^e s dont la sécheresse est due à l'utilisation de pierres taillées mécaniquement.



2/33 - L'intérieur en est fort simple et abrite, en plus de statues en plâtre de nombreux tableaux, ex-votos maritimes.



Carte postale. La chapelle est bâtie à l'angle des hauts murs qui enclosent la propriété dont elle dépend. Elle présente des caractéristiques de la construction traditionnelle et remonte aux toutes premières années du XIX^e siècle.



9/21 - Un prolongement en forme d'abside a été construit sur le pignon Est : l'encadrement très sec des baies permet de le dater de la fin du XIX^e siècle.

Une petite route très ombragée à l'Ouest, sépare la chapelle de la grève du Guéric.

LES CROIX

Elles sont au nombre de sept, dont quatre érigées à chacune des pointes de l'île au XIX^e siècle. Les croix de Locmiquel, au bourg, de Toulindac dans le bois d'Amour et sans doute aussi celle de Kerne, sont plus anciennes.

Celle de Locmiquel est sculptée d'un Christ en croix, les autres sont de simples blocs de pierre sans décor. Leur intérêt ne réside donc pas dans leur qualité proprement esthétique mais dans leur implantation et leur fonction (reposoirs de procession ou amers).



1/4 A - Le centre du cimetière que domine la masse de l'église paroissiale est occupé par une croix datant des années 1845-46 et du type habituel dans l'île, sans décor.



10/11 A - Face Ouest - Elle se détache de ce côté sur un mur de pierre sèche et un appentis, caractéristiques de l'agglomération de l'île.

Certains y ont lu la date de 1613 ou 1618 on peut en tout cas la dater du début du XVII^e siècle.

10/12 A - Détail du Christ sur la face Ouest. Le transformateur, derrière la croix, est un bon exemple de mauvaise implantation et de forme mal adaptée au paysage.





5/28 - Face Ouest de la croix, dominant la mer dans un petit bois de pins.

[Site, parcelles n° 1189 et 1190, inscrit le 19 Juin 1939].

Un texte, conservé aux Archives Départementales de Vannes, nous apprend qu'elle fut élevée le 1er Mai 1670 par Mathurin de Livillion et sa femme.



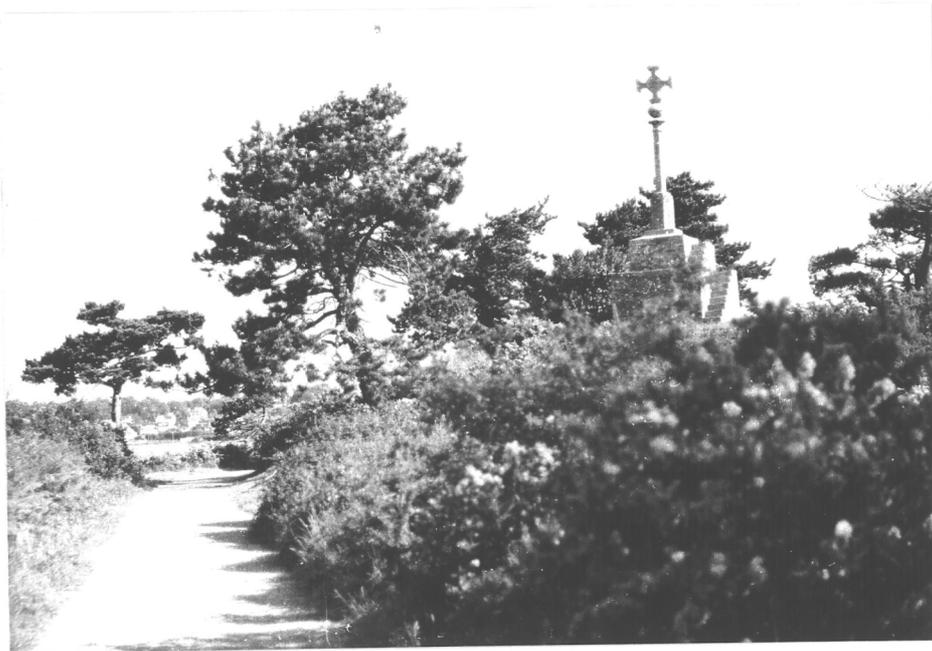
8/9A - Vue d'ensemble prise du Sud-Ouest.
Cette croix toute simple, provenant de l'ancien
cimetière, a été remontée ici en 1846.



7/23 - C'est en 1846 que la croix fut érigée en cet endroit,
face à l'île d'Arz.

7/22 - Face Est - C'est un petit édicule
tout simple mais de construction soignée.





1/10A - C'est dans un site très agréable qu'a été élevé ce monument entre 1847 et 1892

1/8A - Ses dimensions et son décor exceptionnel font de cette croix un objet pittoresque. Sous les ajoncs se voient encore les vestiges de terrasses et d'escaliers assez complexes. Il serait bon de les dégager pour redonner à l'ensemble toute sa monumentalité.

